

bordeaux
EURatlantique
Un nouveau patrimoine commun

ZAC BEGLES GARONNE

Compte rendu

Rencontre Comité Citoyen, Comité
Scientifique et MOE

05 mars 2024

INTRODUCTION

L'Établissement Public d'Aménagement Bordeaux Euratlantique a organisé le mardi 05 mars 2024 la première rencontre entre le Comité Citoyen, le Comité Scientifique et la Maitrise d'œuvre sur le périmètre de la future ZAC Bègles Garonne. L'objectif était que l'ensemble des comités et MOE puisse se rencontrer, échanger. Sous forme « d'agora », sans présentation, les divers participants pouvaient poser leurs questions aux uns et aux autres librement.

Le présent compte-rendu est une retranscription de ces échanges libres.

Questions/Réponses

Plan Guide :

Membre du Comité Citoyen (CC) : En juin l'EPA clôturera la concertation réglementaire ce qui signifie qu'il y aura la validation des intentions sur lesquelles se basera la création de la ZAC. Qu'est-ce qu'on trouvera sur le plan guide ? Quelles intentions, orientations, quels éléments concrets ? *(NDLR : le calendrier de la concertation est repris par l'EPA post-réunion pour permettre de prolonger cette dernière jusqu'en septembre 2024).*

Maitrise d'œuvre urbaine (MOE) : L'idée est de mettre une stratégie en place que l'on vérifiera par la suite au regard de l'ensemble des paramètres et spécificités du territoire. Cela se fera sur le temps long. Le plan guide de la ZAC va évoluer sur le temps long. Nous ne figurons pas le plan dans le marbre. Cela se fera par itérations.

Il faut régler les questions contradictoires sur le secteur, comme conjuguer activité économique et logements. Nous sommes des architectes, nous partageons l'intention, au travers du dessin, de la transformation des espaces. L'idée c'est que vous soyez aussi contributeur sur cette production.

Les injonctions contradictoires :

MOE : Nous aimerons que vous nous exposiez votre position, vos accords et désaccords sur le territoire.

CC : Nous voyons le nombre de logements *(NDLR : 5000 logements sont évoqués dans le dossier de concertation #2)* comme un frein dans l'acceptation du projet et nous devons travailler dessus. Mais la question de l'activité économique, des services publics et des espaces verts est aussi importante pour nous.

MOE : Cette identité de village que vous avez, c'est quelque chose à laquelle vous êtes attachés. Nous comprenons vos réserves sur les 5 000 logements, et nous devons travailler dessus, notamment car il y a un écart entre la densité en tant que telle et la densité perçue.

Nous essayons de mettre des pistes dans nos intentions, comme le village augmenté ou la Garonne Métropolitaine avec l'idée de ne pas seulement accoler l'idée du village et de la métropolisation. Le village c'est une identité de votre territoire, il faut réfléchir à comment emboîter les systèmes.

Aujourd'hui le site IBA est occupé par un tissu économique avec des aménagements qui lui est propre (voirie pour les camions, desserte spécifique...), il faut réfléchir sur comment concilier cela avec de la mixité et du logement. La Garonne n'est pas vraiment à Bègles, l'estacade est présente...

Nous aimerions aussi renouer avec l'histoire et le paysage de marais par exemple, mais il faut composer avec l'offre de logements et les besoins. Il faut aussi poser la question des besoins métropolitains.

Cahier d'acteurs :

CC : Marcel Sembat, c'est notre quartier c'est lui qui nous intéresse. Un certain nombre d'associations a produit un cahier d'acteurs pour proposer ce que l'on souhaite et on se que l'on ne veut pas. Qu'allez-vous tirer de ce cahier ? Nous avons l'impression que ce sont des gens extérieurs qui nous disent comment nous devons vivre ici. Nous voulons que les questions écologiques soient aussi prises en compte. Vous parlez de la question de la densité, mais il y a plusieurs manières de densifier un territoire à notre sens.

La question de la Garonne, personne ici n'a dit qu'elle appartenait à Bègles, parce que nous n'y avons pas accès. Pour nous la vie économique est au cœur du quartier car il y a aussi la vie associative, les commerces, il a une question de l'identité et du bien vivre ensemble.

Concertation :

EPA : La MOE a entre ses mains l'ensemble de la production du cycle de participation antérieur (avant la présente concertation réglementaire). Le périmètre se veut aujourd'hui large (*NDLR : par rapport aux ateliers avant 2020 qui portaient exclusivement sur Sembat*), pour une prise en compte globale intégrant l'estacade, Marcel Sembat et IBA.

Nous avons démarré avec un dossier de concertation V1, un dossier très théorique sans annonce chiffrée, simplement factuel sur les grandes orientations, mais au fur et à mesure avec les diagnostics techniques, balades, ateliers, réunions publiques et cahier d'acteurs, nous avons produit une V2 présentant quelques chiffres et invariants. La MOE a reçu l'ensemble de la production faite depuis tant sur le plan technique que sur les contributions du public.

Maintenant nous arrivons sur la phase où nous allons faire atterrir tout ça sur plan et faire questionner les différentes contractions pour proposer le 1^{er} plan guide.

Nous avons la nécessité de faire le bilan (qui sera rédigé par l'agence de concertation prochainement notifiée – *NDLR : depuis la séance, l'agence de concertation FRANCOM a été retenue dans le cadre du marché public*) avec un état des lieux précis, quantitatif et qualitatif de l'ensemble des contributions.

CC : Nos constat c'est un vrai déficit démocratique où on se sent exproprié de notre avis entre autres sur le chiffre des 5 000 logements. Nous avons demandé la saisie de la CNDP pour que le process soit transparent. Une autre de nos demandes fortes, c'est qu'on ait des outils d'aide à la décision coconstruit avec le CS.

Défiance :

CC : Il y a vraiment un contexte et un ressenti au regard de ce qui a été déjà créé sur Belcier où le ressenti en espaces publics et en mobilité ne paraît pas à la hauteur. Nous faisons le choix de partir de cette défiance pour proposer des choses.

Membre du Comité Scientifique (CS) : Je rebondis sur la défiance, notre rôle de comité scientifique est de produire des avis sur le plan guide, sur les études d'impact et aussi sur le processus de la concertation. On se félicite de la saisine de la CNDP maintenant mais aussi pour le temps long de l'écriture de la ZAC. Notre objectif c'est qu'il se crée de la confiance sans aller trop vite.

MOE : Il y a une réalité sociale qui constitue pour vous votre quotidien. La question se pose sur comment elle peut se transformer ou se compléter avec l'arrivée de nouveaux habitants, comment votre réalité peut se composer avec les grandes transformations autour. La question sociale nous semble être quelque chose de complexe à aborder parce que ce n'est pas la même chose d'accueillir sur temps long que d'accueillir en temps court.

CS : Nous prenons le train en marche, mais nous voyons quand même pas mal d'alignement entre MOE et CC. Il y a plutôt une défiance sur la forme plus que dans le fond. Il y a tout un modèle qui dépasse le simple projet de la ZAC ; comment on recompose avec l'existant et comment on fait la ville de demain ? Comment transformer et composer avec l'existant ? Il y a une pluralité d'acteurs sur le territoire avec lesquels composer.

MOE : Il y a généralement une défiance des habitants peu importe les projets. Il faut comprendre et avoir une vision globale et pas seulement par tranche territoriale ou quantitative. Maintenant il faut travailler sur le plan pour pouvoir juger sur pièce et construire cette confiance.

CS : J'ai l'impression qu'on part sur un long voyage et je suis plutôt optimiste. Je suis agréablement surpris de la qualité de votre groupe de comité citoyen. J'ai entendu que votre défiance vient aussi de votre contre-modèle mais disons-nous aussi que le point de départ n'est pas le même par rapport à ce qui a été fait sur Belcier par exemple.

Programmation :

CC : Sur les 5 000 logements, nous trouvons que ça fait une concentration trop forte sur ce petit territoire, d'autant plus avec l'abandon de cette idée de métropole millionnaire. Par ailleurs, nous voulons des emplois qui ont du sens.

CS : C'est quoi pour vous des emplois qui ont du sens ?

CC : Des emplois dans l'ESS, l'économie circulaire, artistique... On aimerait un petit coup de pouce pour que les associations se développent. Il y a plein de structures qui aujourd'hui se créent, pourquoi ici et pas ailleurs sur Bègles ? Parce que le maillage socio-économique et le lien social concourent à ce développement. Ce sont des emplois locaux qui font sens aux problématiques sociales que l'on rencontre ici.

CC : Je veux que les gens aient envie de venir sur les quartiers pour ses qualités et son tissu, que cela soit accessible économiquement et énergétiquement (réseau urbain).

Sur l'estacade, je dis oui mais comment va-t-on la financer ?

EPA : On ne sait pas aujourd'hui. Notre logique c'est qu'on ne peut pas parler des quartiers sans parler de l'estacade qui impacte l'ensemble du territoire (mobilité, pollution...) mais la question se pose sur quoi en faire, et les répercussions sur le territoire, si changement il y a. Des discussions entre la Métropole et les services techniques doivent être faites. L'estacade supporte 80% de flux qui ne vont pas dans vos quartiers donc par essence le financement ne peut pas être porté uniquement par la ZAC.

CS : La géographie physique et le rapport au fleuve n'est pas un luxe, il faudra le faire au regard du changement climatique. L'originalité de cette opération c'est de mélanger un secteur d'habitat et un secteur industriel et d'artisanat. La dimension de l'ESS, c'est quelque chose de fort qui peut être la signature de la ZAC.

CC : Nous avons parlé pas mal de cadre de vie, du sujet associatif, il serait intéressant de porter des projets d'urbanisme tactique et transitoire pour voir ce qui peut marcher. Par exemple avec l'estey ou bien en expérimentant un couloir de bus sur l'estacade.

MOE : L'objet de l'estey peut être un sujet de travail en prévision de sa potentiel réouverture. Il faut quelque chose de fort qui relie la question sociale et la question de l'aménagement.

CC : J'ai une vision un peu différente sur l'estacade. J'ai la vision d'un habitant de Bègles mais pas de Marcel Sembat et pour moi l'estacade est essentielle à mon activité, car elle est la porte d'entrée de Bordeaux. Si on la supprime par où les gens vont-ils passer ? Vous parlez d'un réseau de village dans Bègles mais les routes sont dans un état où en vélo ce n'est pas possible.

MOE : Les mobilités changent, évoluent. Les proportions de l'occupation de l'espace public par les mobilités se sont complètement inversées ces dernières années. Ce sont des sujets qui vont bien évidemment être travaillés.

Mot de conclusion, remerciement de l'EPA et fin de la réunion.